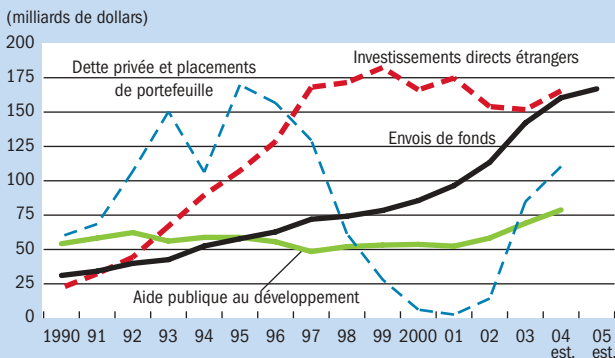


# Les transferts d'argent

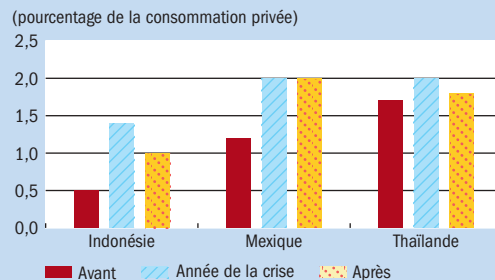
**D**EPUIS une quinzaine d'années, les envois de fonds des travailleurs émigrés ont gagné en importance : ils ont dépassé 232 milliards de dollars en 2005, dont 167 milliards à destination des pays en développement. Cependant, ces chiffres ne rendent compte que des transferts enregistrés dans la balance des paiements. On estime que les flux qui empruntent des circuits informels sont au moins 50 % plus élevés que les flux déclarés. En 2004, les envois de fonds enregistrés ont été la deuxième source de financement extérieur des pays en développement, après les investissements directs étrangers, et ont atteint plus du double de l'aide publique. Les transferts de cette nature sont moins volatils que la plupart des autres sources de devises des pays en développement.

## Les envois de fonds des émigrés sont la deuxième source de financement des pays en développement.



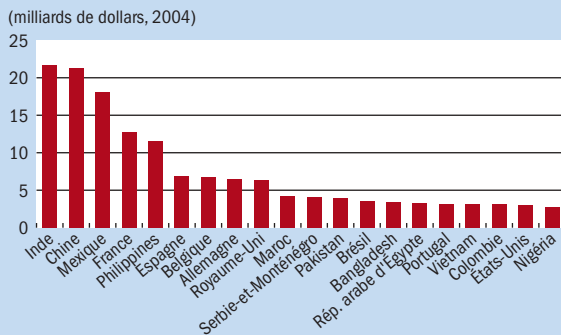
Alors que les flux de capitaux ont tendance à augmenter pendant les phases ascendantes des cycles économiques et à diminuer en période de crise, les envois de fonds des expatriés sont plutôt contracycliques par rapport à l'économie des pays bénéficiaires : en général, ils augmentent lorsque le pays subit un ralentissement économique à la suite d'une crise financière, d'une catastrophe naturelle ou d'un conflit politique, les expatriés transférant davantage de fonds pour aider leur famille et leurs amis en difficulté.

## Comme on pouvait s'y attendre, les envois de fonds augmentent pendant les crises.

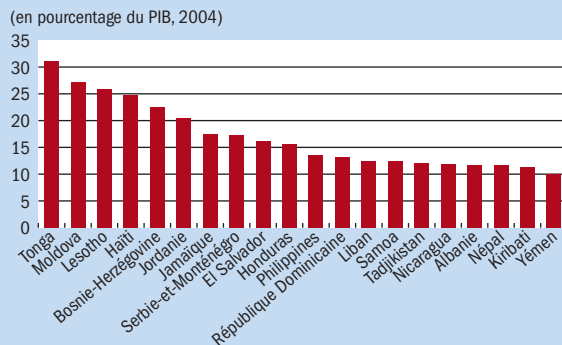


En 2004, les premiers bénéficiaires des envois de fonds, en volume, ont été l'Inde, la Chine et le Mexique. Mais ce sont les petits pays, tels que les Tonga, la Moldova et le Lesotho, qui arrivent en tête si l'on fait abstraction de la taille de l'économie. Ainsi, ces envois de fonds sont en moyenne deux fois plus élevés en proportion du PIB dans les pays à faible revenu que dans les pays à revenu intermédiaire.

## Exprimés en dollars, les envois de fonds bénéficient plutôt aux grands pays ...



## ... mais, en pourcentage du PIB, ils profitent surtout aux petits pays.

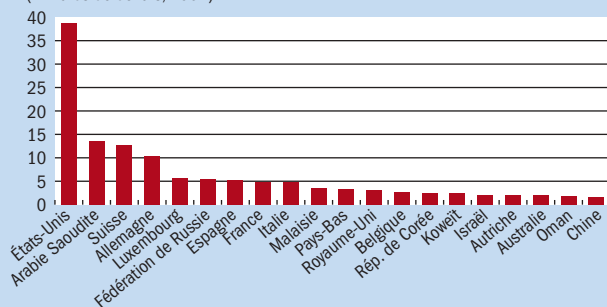


# des travailleurs émigrés

Les envois de fonds proviennent principalement des pays riches, les États-Unis en étant de loin la première source, avec 39 milliards de dollars, suivis de l'Arabie Saoudite (classée comme pays à revenu élevé en 2005), puis de la Suisse et de l'Allemagne. Mais ce sont les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure qui ont envoyé le plus de fonds en proportion de leur PIB (0,7 % du PIB contre 0,2–0,4 % dans les autres pays). Il est généralement admis que les flux migratoires ont lieu surtout dans le sens Sud–Nord et les envois de fonds dans le sens inverse. En réalité, d'après les estimations, les migrations Sud–Sud sont au moins aussi importantes que les migrations Sud–Nord et les envois de fonds Sud–Sud représentent de 30 à 45 % des transferts reçus par le Sud.

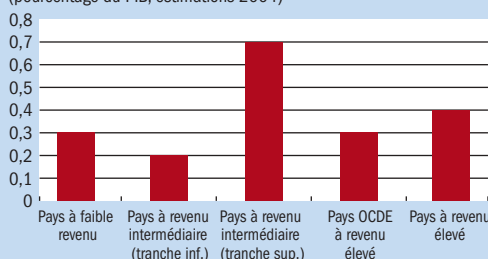
## Exprimés en dollars, les envois de fonds en provenance des pays riches sont les plus élevés ...

(milliards de dollars, 2004)



## ... mais, par rapport au PIB, la situation est différente.

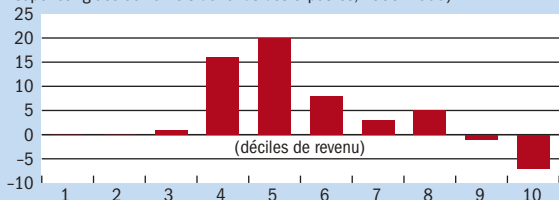
(pourcentage du PIB, estimations 2004)



D'après les enquêtes auprès des ménages, les envois de fonds ont nettement réduit les indices de pauvreté dans plusieurs pays à faible revenu — de 11 points en Ouganda, de 6 points au Bangladesh et de 5 points au Ghana. Pour les très pauvres, ces fonds ne fournissent pas toujours un revenu supérieur à ce qu'ils auraient pu gagner localement. Pour les très riches, ils peuvent même être inférieurs à la perte de revenu due à l'émigration. Mais pour les groupes à revenu intermédiaire, ils permettent aux bénéficiaires de passer dans une tranche de revenu supérieure. À Sri Lanka, par exemple, les ménages du troisième au huitième décile de revenus ont progressé dans l'échelle des revenus grâce aux fonds reçus de l'étranger.

## Les envois de fonds aident à réduire la pauvreté ...

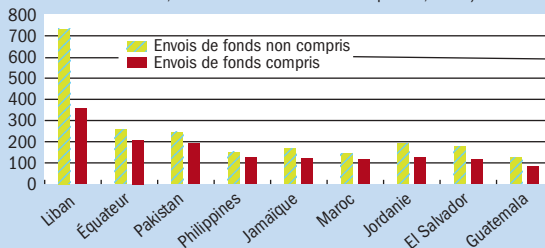
(pourcentage des ménages sri-lankais passés dans un décile de revenu supérieur grâce aux envois de fonds des expatriés, 1999–2000)



Les envois de fonds peuvent améliorer la solvabilité d'un pays et son accès aux marchés internationaux des capitaux. Le ratio dette/exportations, indicateur clé de l'endettement, diminue nettement quand on tient compte des envois de fonds.

## ... et font baisser le ratio du service de la dette.

(valeur actuelle de la dette extérieure en pourcentage des exportations de biens et de services, et des envois de fonds des expatriés, 2003)



Préparé par Dilip Ratha, économiste principal au Groupe Perspectives de développement et chef d'équipe, Global Economic Prospects 2006: Economic Implications of Remittances and Migration, Banque mondiale.